

Jeudi 14 avril 2022

Messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur Année C

« C'est toi, Seigneur, qui me lave les pieds ? » (Jn 13,6)

Ex 12, 1-8.11-14 / Ps 115 / 1 Co 11,23-26 / Jn 13,1-15

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ». Oui, le texte de Saint Jean est un résumé du projet salvifique de Dieu pour l'humanité. Cette humanité noyée dans l'adultère et la trahison. Mais il y a, par le sacrifice de Jésus moyen de répondre au péché, non pas par le jugement et la condamnation, mais par un amour sans limite « Jusqu'au bout ».

Tout est dit dans le premier verset du chapitre 13 de Saint Jean. Jésus sait que son heure est venue pour passer de ce monde à son Père, est-ce que l'adultère de la femme au parfum de nard pur de grand prix va l'en empêcher ? Certes non. Puisque Jésus va reprendre son geste « elle oignit les pieds de Jésus » (Jn 12,3). Est-ce que la trahison de Judas va réussir à arrêter ce flot d'amour ? Certes non ! Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde les aime jusqu'au bout. Judas va être lavé comme le renégat Pierre et qui comme d'habitude aime discuter et monter au créneau. Les autres ne pouvaient rien dire, car ils sont tous partis et ont laissé Jésus seul ! Oui tout est dit dans ce premier verset, il les aime jusqu'au bout. Jésus ne pouvait laisser une femme accusée de péché et pardonnée, aimer plus que lui. Chez Simon le pharisien elle va laver ses pieds avec ses larmes et les essuyer avec ses cheveux et elle manifeste un grand amour. Il lui sera pardonné à la taille de la grandeur de son amour. Mais c'est Jésus venu d'auprès du Père pour dévoiler la grandeur de l'amour de Dieu, lui seul peut aimer jusqu'au bout. Et il donne un exemple à ses disciples, afin qu'ils fassent eux aussi comme il a fait pour eux.

Pierre peut discuter. Mais Jésus a déjà déposé son vêtement et sa chemise, ce sont les soldats qui vont la lui arracher et jeter dessus les dés pour savoir à qui elle sera, car elle était cousue d'un seul morceau de haut en bas. Kénose d'un Dieu qui ne garde rien pour lui. Il quitte sa gloire divine pour reprendre l'eau des origines et laver les pieds de ses disciples, en les essuyant avec le linge qu'il avait à la ceinture. Oui, il se dévêt pour nous revêtir de sa gloire, la gloire du Ressuscité-vivant pour toujours. Si Dieu est à genoux à nos pieds, pour nous prier d'accepter d'avoir part avec lui, combien devons-nous être continuellement aux pieds de nos frères : adultères, traîtres lâches et renégats, pour leur dire que l'amour de Jésus sera toujours plus grand que leur péché ? C'est à nous, nous qui avons l'audace de dire que nous sommes purs, devant le seul pur : Jésus. Nous portons ce trésor dans des vases d'argile, pour pouvoir le donner et jamais pour le garder pour nous, car nous jugeons que les autres ne le méritent pas ! L'exemple de Jésus est clair et ne peut souffrir ou supporter des amendements. Aimer jusqu'au bout, comme Jésus. Déposer son vêtement, comme Jésus. Prendre l'eau, source jaillissante de vie et de purification, comme Jésus pour laver les pieds des autres. Jamais les nôtres ! C'est comme Jésus qu'il nous faut laver pour comprendre ce qu'a fait Jésus. Lui, le maître se met à nos pieds pour nous laver. Demandons-nous, ai-je oublié de laver les pieds d'un proche, d'un ami, d'un frère ou d'un voisin ? Mais comment puis-je regarder le corps du Christ en l'adorant

toute cette nuit sainte, sans l'entendre me dire : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ? »

Nous ne pourrons jamais, devant Dieu, dire j'aime qu'en nous mettant aux pieds les uns des autres et en les lavant.

Saint Jean est le seul qui a reçu cette parole de Jésus et qui l'a gardée pour en vivre. Et quand Jésus me dit : « comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? » Les mains mouillées, le tablier chiffonné et le bassin encore plein d'eau, je pourrai lui répondre : « Oui Seigneur, tu es l'amour jusqu'au bout et de ma petitesse, je cherche à en vivre et à en témoigner, aide ma faiblesse, et donne à mon témoignage la force de ta vérité.

Ce n'est pas seulement un service rendu, c'est une vie donnée, offerte sacrifiée pour passer de ce monde vers le Père. C'est en premier lieu le souci de ceux qui risquent de croire qu'il n'y a pas de place pour eux dans l'Amour de Jésus !

Le service rendu est le débordement d'un cœur plein d'amour, et de cet amour jusqu'au bout. Comme Jésus.

Le salut de nos frères dépend de nous, de notre capacité de verser l'eau du bassin de laver et de faire entrer tous les autres, dans la fête des noces de l'Agneau.

Qu'attendons-nous pour continuer de verser de l'eau de Jésus ? Oui, c'est l'accès au salut de Jésus dont nous sommes simplement les serviteurs. Si nous manquons au rendez-vous ! Que de gens vont, par notre paresse et par notre faute, rester dehors ! Alors continuons à rester aux pieds des frères pour les faire participer, en frères bien-aimés au festin de l'amour, et ce, jusqu'au bout.